

Le GABOTEUR

magazine



TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR
UN ART DE VIVRE UNIQUE
EN SON GENRE





LE CMA C'EST QUOI ?

10-18 AOÛT

Le Congrès mondial acadien 2024 est bien plus qu'un événement : c'est une célébration incontournable de la culture et du patrimoine acadien ! Tous les 5 ans, le CMA réunit les Acadien.ne.s du monde entier pour échanger et réfléchir ensemble sur les enjeux majeurs de l'Acadie.

- PLUS DE 300 ÉVÉNEMENTS POUR FAIRE VIBRER
- RASSEMBLEMENTS DE PLUS DE 50 FAMILLES
- CÉLÉBRATIONS DANS 28 COMMUNAUTÉS DU SUD-OUEST DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE



WWW.CMA2024.CA





CODY BRODERICK

↑ **18** Une vague de musique de langue française déferle sur la province. Rencontre avec Étienne Beaulieu du nouveau label francophone, Iceberg Musique.



OLEKSI PIVTORAK

08

La rivière Main est un paradis en devenir pour les aventuriers qui osent faire la course sur l'eau.



CHARLES GARNIER

16

Comment profiter au mieux de l'été au Labrador ? En se levant le plus tôt possible, dit Charles Garnier.



KLERVIA DESROIS

24

La Rêverie d'art peint la ville de Plaisance dans les couleurs de Saint-Pierre cet été.



ERIC CYR

26

L'agenda festif estival est chargé. Aperçu d'événements où il y aura du français dans l'air.

L'ASSOCIATION FRANCOPHONE DU LABRADOR

*Une communauté qui a le
français à coeur!*

Rejoignez-nous!

308 Hudson Dr.
Labrador City, TNL,
A2V 1L5



www.afltnl.ca/

info@afltnl.ca

(709) 944-6600

facebook.com/AFLTNL

Association
Francophone



du
Labrador

CB Nuit

**FESTIVAL DES ARTS – ~SPIRAL~
ART ET COMMUNAUTÉ – SITE DÉSIGNÉ ET PARTICIPATIF
21 SEPTEMBRE 2024 – RUE WEST, CORNER BROOK**



www.cbnuite.com

  @CB Nuit

l'art de vivre à Terre-Neuve-et-Labrador est unique en son genre. La cultiver en français dans cette immense province à 99,4% anglophone, c'est encore plus spécial !

Tous les jours, on découvre de nouvelles initiatives et personnes qui contribuent à cette langue et ses multiples dimensions culturelles. Pour trouver ces trésors cet été, vous êtes sur le bon chemin.

Seul média en français 100% fabriqué à Terre-Neuve-et-Labrador, *Le Gaboteur* navigue depuis 1984 dans toutes les criques et baies de la province, et même dans ses régions les plus éloignées, pour partager les preuves vivantes d'un secret bien gardé : la francophonie d'ici.

En plus des 20 éditions du bimensuel d'information annuel, *Le Gaboteur magazine* que vous tenez entre vos mains (ou lisez sur l'écran) vous offre plusieurs pistes à prendre pour vous faire découvrir les trésors, les jours de soleil, de brouillard ou de pluie.

Que vous débarquiez du traversier de Port-aux-Basques, que vous rouliez sur la vaste route translabradorienne, que vous arriviez en avion ou que vous preniez la route depuis votre maison de style *saltbox*, nous vous invitons à monter à bord pour une lecture à savourer tout au long de vos aventures.

Pour le cinquième rejeton de cette édition estivale, publiée pendant l'Année provinciale des arts, vous allez larguer les amarres pour une excursion dans la peinture, la musique et l'art de vivre qui se bâtit ici, en français. De la péninsule de Port-au-Port, où les histoires franco-terre-neuviennes sont sacrées, aux courants rapides de la rivière Main, en passant par une maison colorée de la capitale qui a vu passer un grand écrivain québécois, et même plus au nord pour goûter aux saveurs du Labrador, ce magazine est votre guide.

Si *Le Gaboteur* fête le 40^e anniversaire de son lancement le 5 octobre prochain, en attendant, vous trouverez également dans ces pages un calendrier d'événements en français pour remplir votre été.

L'aventure se poursuit en septembre prochain et pour au moins quarante ans de plus avec le journal *Le Gaboteur*. Nous souhaitons que ce magazine vous donne le goût de nous rejoindre.

Bon été 2024 ! 🌍

Cody Broderick, pour l'équipage du *Gaboteur*

En couverture

Dans chaque coin des 17 500 km de côte de la province, il y a de nombreux coins à explorer, à pied ou à vélo. Dans cette photo, prise par **Greg Locke**, un cycliste dévale les collines du village de Quidi Vidi lors de la course St. John's Enduro Series. À la côte ouest, Cycle Solutions propose des excursions à vélo pour explorer l'héritage franco-terre-neuvien. Que l'aventure commence !

Greg Locke loge sur le Web au straylight.ca



Le **GABOTEUR**
magazine 

Le Gaboteur magazine est le cousin du journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador *Le Gaboteur*. Lancé en 1984, ce journal indépendant est publié par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

SIÈGE SOCIAL 223-233 Duckworth Street, bureau 204
St. John's, NL A1C 1G8
709 753-9585
info@gaboteur.ca

CONSEIL D'ADMINISTRATION Cyr Couturier, président,
Ysabelle Hubert, vice-présidente,
Andrée Thoms, secrétaire,
Navel Sarr, trésorière
Nancy Boutin, administratrice

DIRECTION GÉNÉRALE Idriss Chafroud

Mais qu'est-ce que c'est que ce nom ?

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

RÉDACTEUR EN CHEF

Cody Broderick
COLLABORATEURS/TRICES Louise Brun-Newhook, Oleksii Pivtorak, Liz Fagan, Charles Garnier, Coline Tisserand, Jacinthe Tremblay, Yashvi Ramsarran, Maude Boyer, Jean-Pierre Arbour, Kyle Dyke
CONCEPTION GRAPHIQUE Patrice Francœur **PUBLICITÉ** info@gaboteur.ca

IMPRESSION TIRAGE

Advocate Printing
10 000 exemplaires

ISSN 0836-8155



MARIEE GOW

Une partie de cribbage, ça vous dit?

TROIS ARTISANS, KAREN THORP, TANYA KING ET GRAHAM BLAIR, PROFITENT DE LA FIÈVRE DES JEUX DE SOCIÉTÉ AU STYLE AUTHENTIQUE ET FONT EN SORTE QUE TOUT LE MONDE Y GAGNE QUELQUE CHOSE!

— Un texte de Louise Brun-Newhook —

Selon une enquête publiée en mars 2023 par Casino.org, de toutes les provinces, c'est Terre-Neuve-et-Labrador qui, derrière l'Alberta, joue le plus régulièrement aux jeux de société. Casse-tête, jeux de cartes, jeux de stratégie ou encore jeux d'échecs : le marché mondial est aujourd'hui bien développé, il y en a pour tous les goûts, et les Terre-neuviens et les Labradoriens ne s'en privent pas!

Certains artisans de la province sont bien décidés à surfer sur cette tendance.

Des planches en bois qui sont bien en demande

Les planches de crib de Karen Thorp et Tanya King, propriétaires de l'entreprise

Karen's Woodworking, ne restent pas en stock bien longtemps.

C'est après avoir pris sa retraite de la Gendarmerie royale du Canada en 2008 que Karen a creusé son intérêt pour le travail du bois et a fondé sa propre entreprise avec sa femme. Commenant par des échiquiers, des planches à découper et des cuillères en bois, elles ont eu l'idée de fabriquer des planches de cribbage en 2017. « Et les ventes ont décollé! On n'en croyait pas nos yeux! », explique Tanya King.

Créé au 17^e siècle, le cribbage – ou crib – est un jeu typique de la culture anglo-saxonne, extrêmement populaire à Terre-Neuve-Labrador. Pour y jouer, il suffit d'un jeu de cartes, ainsi que de cette fameuse planche de crib – un morceau de

bois avec des trous, servant à compter les points en y insérant des jetons.

Il existe une grande diversité de planches de crib en matière de formes, de style, de couleurs et de motifs. Celles des artisanes de Karen's Woodworking sont toutes uniques, fabriquées qu'elles sont à partir de différentes sortes de bois provenant d'un peu partout dans la province. Cela permet d'avoir une grande variété de textures et de couleurs. Une fois arrivés, les différents types de bois sont découpés pour en faire de longues bandes sur lesquelles on crée les célèbres motifs rayés des planches de crib.

Bien que leurs planches en bois soient sur le marché depuis 2017, ces créations locales plaisent particulièrement depuis



COURTOISE

la pandémie. «Pendant la COVID, je dirais que nous en fabriquons cinq fois plus qu'avant!» affirme Karen Thorp. Les jeux de société sont aussi un moyen de resserrer les liens familiaux, et selon elle, le cribbage crée un sentiment de nostalgie qui incite certaines personnes à dépoussiérer leurs vieilles planches et à se remettre à jouer. Une façon de replonger dans de vieux souvenirs.

«Beaucoup de gens me disent souvent "je me souviens quand mes grands-parents jouaient au crib." J'ai moi-même commencé à jouer avec mon grand-père quand j'étais enfant et nous jouions pour 5 cents le point. Au fil des années, en jouant avec lui, j'ai dû gagner au moins mille dollars!» se rappelle l'ébéniste en riant.

Rois, dames et valets terre-neuviens

Pour pouvoir jouer au crib, il faut un paquet de cartes, bien sûr. C'est justement ce que à quoi s'affaire l'artiste Graham Blair

qui crée ses *Jeux de cartes terre-neuviens*.

Dans son premier paquet, lancé en 2021, chaque enseigne de cartes représente une activité saisonnière et traditionnelle des habitants de Terre-Neuve-et-Labrador. Des monstres, sorcières et d'autres créatures du folklore de la province apparaissent dans le deuxième paquet, sorti l'année suivante. Originaire de Toronto, iel utilise la technique de la gravure sur bois – appelée aussi xylographie – pour créer ces cartes. Chaque dessin est d'abord gravé à la main dans du bois, la gravure est ensuite enduite d'encre, sur laquelle une feuille va être déposée pour permettre l'impression.

C'est en 2013, six ans après son arrivée à St. John's, que l'artiste et graphiste indépendant.e a eu l'idée de ce projet de cartes inspiré par des thèmes terre-neuviens. Mais c'est seulement pendant la pandémie qu'iel a pu mettre l'énergie et le temps pour la concrétiser.

Pour se financer, iel a créé une campagne Kickstarter. Son but était de récolter 5 000 \$ pour pouvoir notamment faire imprimer ses cartes par l'entreprise The United States Playing Card Company, la plus grande fabricante de jeux de cartes au monde. Quatre jours après le lancement de sa campagne, iel avait déjà récolté 18 000 \$ en promesse. Environ deux semaines après le lancement, iel en était à plus de 25 000 \$.

Ce projet est donc pour ellui une belle opportunité pour orienter son artisanat dans une nouvelle direction. «C'est bien parce que c'est quelque chose que l'on peut utiliser, tout en appréciant l'œuvre d'art, et que l'on peut ensuite ranger dans un tiroir», dit Graham Blair.

Autre que la pandémie, il pense qu'une autre raison peut expliquer cet engouement pour le crib. «On joue beaucoup aux cartes à Terre-Neuve et au Labrador. Les gens aiment les cartes et aiment s'amuser ensemble!»



Gabriel Brodeur

Associé, St. John's, T.-N.-L.,
709.570.5791
gbrodeur@stewartmckelvey.com

Pratique générale en droit des affaires, dans les deux langues officielles:

- Achat et vente d'entreprises
- Financement
- Immobilier
- Construction
- Contrats
- Ressources naturelles



Dana Constantine

Avocate, St. John's, T.-N.-L.,
709.570.5790
drconstantine@stewartmckelvey.com

Offre des services juridiques dans les deux langues officielles:

- Gestion des litiges
- Réglementation et conduite professionnelle
- Environnement et ressources naturelles
- Énergie
- Droit administratif

www.stewartmckelvey.com



OLEKSII PIVTORAK

En descente vers le paradis

LA RIVIÈRE MAIN EST UN ENDROIT PATRIMONIAL, PRÉSERVÉ DE L'ACTIVITÉ HUMAINE, MAIS SURTOUT UNE MINE D'OR POUR LES AMATEURS DE PLEIN AIR. AVANT DE SE TERMINER DANS LA BAIE PRÈS DE SOP'S ARM, L'AMONT DE LA RIVIÈRE EST UN VÉRITABLE PARADIS POUR LES PAGAYEURS.

— Un texte d'Oleksii Pivtorak —

La rivière Main existe depuis 12 000 ans, suivant le recul des glaciers qui couvraient le territoire de la province et fait partie du réseau des rivières du patrimoine canadien depuis 2001. Elle n'a jamais vu ni de dravage ni de barrage.

Tout au long de la rivière et à son embouchure à Sop's Arm, les archéologues ont retrouvé des vestiges des civilisations des peuples Béothuk et Inuit.

Si certains chercheurs pensent que L'Anse-aux-Meadows, parmi d'autres lieux, est bel et bien le Straumfjörð de la *Saga d'Erik le Rouge*, c'est-à-dire un des endroits où les Vikings auraient débarqué en Amérique du Nord il y a plus de 1 000 ans, le chercheur islandais Jónas Kristjánsson croit qu'il se trouve en fait

à Sop's Arm. Contrairement aux autres fjords de Terre-Neuve, on trouve une île à son embouchure, ce qui ressemble à la description qui est offerte dans la saga, constate le chercheur. On y a également trouvé des pièges à fosse, possiblement d'origine norvégienne.

Des peuples autochtones, en passant par le passage des Vikings, jusqu'à aujourd'hui, la rivière est toujours en parfait état pour permettre aux passionnés de plein air de poursuivre toutes sortes d'aventures. Et ce, avec un débit d'environ 100m³.

La descente en raft

L'été dernier, j'ai eu la chance de pagayer sur la rivière Main avec l'équipe de Rafting NL. Notre descente de la rivière commence par une navette de 30 minutes sur

les rafts pendant une magnifique journée ensoleillée. Sur une route plongeant dans la forêt boréale, nous avons pu observer un jeune orignal, des dizaines de marécages et des petits pins.

Nous avons débarqué les rafts dans l'eau à partir d'un pont à l'aide de cordes. Et à partir de là, notre aventure de 28 kilomètres, avec un dénivelé de 286 mètres, durera environ quatre heures.

Pendant la descente vous pouvez observer trois superbes chutes d'une hauteur de plus de 10 mètres, des martins-pêcheurs, des couples de balbuzards, des milliers de pins intouchés, parfois du saumon, mais aucun chalet. La nature ici reste quasiment intouchée par la présence humaine.

Notre magnifique descente a terminé sous le coucher de soleil et les câbles élec-



ROB ET LORRAINE DEVANT MOTEL RIVERSEA



LA PREMIÈRE CHUTE OBSERVÉE À PARTIR DE LA RIVIÈRE



MISE À L'EAU AVEC DES CORDES À PARTIR DU PONT



Des peuples autochtones, en passant par le passage des Vikings, jusqu'à aujourd'hui, la rivière est toujours en parfait état pour permettre aux passionnés de plein air de poursuivre toutes sortes d'aventures. Et ce, avec un débit d'environ 100m³.

triques à proximité du pont de l'autoroute 420 dans les eaux de White Bay.


Du potentiel commercial

« C'est vraiment une chouette descente à cause de sa longueur et de la vitesse. Il n'y a pas d'eau calme. Tu descends sans arrêt », a affirmé Sand Walsh, gestionnaire et guide de rafting pour Rafting NL. Originaire de Burnt Cove, il affirme que malheureusement, il est impossible d'opérer sur la rivière tout au long de l'été. La rivière n'étant pas contrôlée par les barrages, le niveau d'eau dépend de la fonte de neige au printemps et des pluies.

Rafting NL opère principalement sur la rivière Exploits. Cependant, l'entreprise caresse toujours l'idée d'organiser un festival de l'eau vive sur la rivière Main. « On pourrait offrir aux gens de descendre la rivière une semaine par année », dit le guide qui souligne également que la rivière est un lieu sacré pour les populations autochtones. « Même si nous ne voulons opérer que quelques jours, on doit être sûr que nous avons le droit », affirme-t-il.

Depuis 2022 Rob Tulk, son père Bob et Lorraine Matthews sont les propriétaires de Motel Riversea à Pollards Point. La famille Tulk est originaire de la baie depuis

cinq générations. Lorraine, quant à elle, vient de Goose Bay au Labrador. Après un long séjour d'enseignement à Natuashish, ils ont décidé de jeter l'ancre à Jackson's Arm et de s'investir dans le développement de la région. Intéressés dans le développement d'un tourisme durable, ils aimeraient voir un festival de pagayeurs sur la rivière Main dans l'avenir. Leur mission pour les prochaines années est de développer plus de festivals de l'eau vive où kayaks, planches à pagaie et musique seraient à l'honneur.

Grâce à son offre d'aventures sur eau, le potentiel touristique de la région autour de la rivière Main est immense. 



UN SEUL ARRÊT POUR TOUS VOS
PRODUITS LOCAUX

OUVERT 7 JOURS SUR 7, DE 8:00 À 22:00
330 LEMARCHANT ROAD, ST. JOHN'S



Le bar à vin et charcuterie
haut de gamme
de St. John's

Charcuterie, dégustation de
vins, événements privés, soirées
humour, soirées trivia

mardi, mercredi 17h-23h
jeudi 17h-0h
vendredi, samedi 16h-1h

345 Duckworth Street

— COMPAS —
service d'accueil francophone
de Terre-Neuve-et-Labrador

Accueillir | Orienter | Connecter

— fftnl.ca/Compas —

compas@fftnl.ca
709 800 6590

@VivreaTNL

Le **GABOTEUR**

- ▶ Terre-Neuve et le Labrador
- ▶ Au fil des jours
- ▶ En français
- ▶ Depuis 1984

▶ www.gaboteur.ca/abonnement

Abonnement d'un an
20 NUMÉROS

papier et numérique 35 \$
+taxes

numérique seulement 25 \$
+taxes

SERVICES

- Planification stratégique
- Gestion des organismes sans but lucratif
- Activités de bienfaisance
- Ateliers et séminaires personnalisés
- Marketing et image de marque
- Formation et renforcement des capacités
- Intégration de la technologie
- Affaires juridiques et conformité
- Durabilité et impact social
- Gestion de crise
- Conseils financiers
- Conseils aux entreprises

Services de commissaire aux mariages et commissaire aux assermentations

709-721-2620
www.baysideconsultinginc.ca
jeffrey@baysideconsultinginc.ca

Jeffrey T. Young
Propriétaire

**St. John's African
Roots Festival**

BANNERMAN PARK ST. JOHN'S, TNL
SARFEST.CA



CODY BRODERICK

Un effort collectif à la croisée du passé et de l'avenir

SURPLOMBANT L'ENTRÉE DE LA PÉNINSULE DE PORT-AU-PORT À AGUATHUNA, L'ÉGLISE ET MUSÉE OUR LADY OF GRACE A REMPORTÉ LA PREMIÈRE PLACE DU CONCOURS BEAU SAUVETAGE DE LA FIDUCIE NATIONALE DU CANADA. GRÂCE À L'APPUI DE 60 544 VOIX, LE PRIX, ASSORTI D'UN MONTANT DE 50 000 \$, ASSURERA LA PRÉSERVATION DES HISTOIRES QUI Y SONT RACONTÉES POUR LES GÉNÉRATIONS À VENIR.

— Une texte de Cody Broderick —

Enthousiaste du soutien venant de tous les coins de la province, Joanne Rose confirme que la préservation de plus grande structure en bois de Terre-Neuve-et-Labrador, aujourd'hui musée, salon de thé et boutique, est une réussite communautaire avant tout.

Le concours, qui leur a mérité un montant de 50 000 \$ pour couvrir certains des coûts d'entretien, a duré 18 jours, jusqu'au 6 mai dernier. C'est le onzième jour que le comité s'est rendu compte que la chance lui souriait. «Ce concours a suscité tant de positivité, c'est irréal!» lance fièrement la trésorière du comité.

Si les 50 000 \$ «ne couvriront que la peinture et l'ascenseur», l'entrée, le clocher et les portes de l'édifice de style néo-Renaissance ont également besoin de tra-

voux cette année. «Nous irons aussi loin que possible avec les fonds que nous recevons», dit Joanne Rose, ajoutant que le projet majeur suivant sera son toit.

Par-dessus tout, elle espère que l'équipe pourra réussir à compléter autant que possible les travaux avant le centenaire de l'église qui sera souligné en août 2025.

L'histoire d'un patrimoine collectif

Après l'ouverture de la carrière de calcaire d'Aguathuna en 1911, le père James Joy, premier prêtre résidant sur la péninsule, a commandé la construction d'une nouvelle église dans l'espoir d'un flux démographique dans la région.

Conçu par l'architecte terre-neuvien William Butler l'année suivante, le nouveau bâtiment a finalement vu le jour en 1925, et ce, sans dette. Les Catholiques de

la région ont fourni au moins une semaine de main-d'œuvre par an pour achever la construction. Tous bénévoles, seulement une personne a été payée parce qu'elle était la seule qui savait lire.

L'église est capable d'accueillir 1 000 fidèles mais l'augmentation espérée de la population n'a finalement jamais eu lieu et la carrière a finalement fermé dans les années 1960.

Malgré tout, «l'intérieur de l'église est spectaculaire», résume Joanne Rose. Une spécialiste en restauration leur avait également indiqué que la structure du bâtiment – «son ossature» – était «dans un état phénoménal» considérant son âge, ajoute-elle.

L'église est construite de bois local et du continent canadien, alors que le marbre et les vitraux sont d'origine européenne. Les résidents et artisans de la région ont réalisé

ACFSJ
Association communautaire francophone de St. Jean
Centre Scolaire et Communautaire des Grands-Vents

Devenir membre ?

VOTRE CARREFOUR
DE LA FRANCOPHONIE DANS LA REGION DE ST JEAN

- ACTIVITÉS PARASCOLAIRES
- ACTIVITÉS SOCIALES ET RÉCRÉATIVES
- ACTIVITÉS CULTURELLES ET DE DIVERTISSEMENT
- BIBLIOTHÈQUE
- SERVICES À LA COMMUNAUTÉ

CONTACTEZ-NOUS POUR PLUS D'INFORMATIONS

BUREAUX
Centre Scolaire et Communautaire des Grands-Vents
Suite 254, 65 Chemin Ridge, St. Jean, NL, A1B 4P5

INFO@ACFSJ.CA 709-726-4900

WWW.ACFSJ.CA @ACFSJ.CA

POURQUOI DEVENIR MEMBRE ?

- Être membre de l'ACFSJ signifie :
- Être le premier à être informé des activités, ateliers et événements (newsletter, email)
- Recevoir des réductions sur nos activités et événements
- Utiliser nos ressources d'informations
- Disposer d'un droit de vote à l'assemblée générale annuelle
- Être éligible au conseil d'administration
- Et plus encore ...

N'OUBLIEZ PAS DE DEMANDER VOTRE CARTE DE MEMBRE.

Vos cartes de membres sont prêtes pour la période 2024/2025.

Exemples de cours disponibles : danse africaine, salsa, step up, yoga et cours de français.

architecture



ÉGLISE OUR LADY OF MERCY



CODY BRODERICK

la plupart de la construction et de la décoration. Le plafond de l'église est construit comme un bateau, mais de bas en haut! Outre le marbre italien de Carrera des stations du Chemin de croix et les vitraux, on y trouve un autel qui a été sculpté avec un couteau de poche et des bancs et des poutres en bois qui ont également été réalisées à la main.

Fruit d'un effort international pré-confédération, aujourd'hui, ce sont toujours les résidents de la région qui s'occupent de sa préservation.

Légendes et légendaires locaux

Selon la légende, alors qu'il travaillait près du dôme tout au haut de la structure, Henri Félix est soudainement tombé. Les gens du coin attribuent son sort au Père Joy, qui a levé les mains vers le ciel pour prier au moment où l'homme tombait au sol. Malgré la hauteur de sa chute, grâce au bon Dieu, racontent les locaux, monsieur Félix s'est relevé sans blessure.

« L'une de ses petites-filles nous a aidés dans cette campagne », glisse Joanne Rose en racontant l'histoire de Henri Félix. « C'est tout simplement phénoménal - il existe un lien culturel si fort entre les gens. Ils se rattachent à l'église par des histoires de leur famille qui a travaillé sur l'édifice. »

Cependant, au fil des ans, son en-

tretien s'est révélé être un véritable défi.

« Comment faire pour continuer à collecter des fonds encore et encore pour maintenir une telle structure immense afin d'en assurer la qualité? », se demande la membre du comité. « Le conseil d'administration a fait un travail fantastique au fil des ans, mais à l'approche des cent ans de l'église, soit vous faites l'entretien nécessaire, soit vous vous attendez à ce que les choses tombent en ruine. »

Au fil des ans, plusieurs bénévoles se sont manifestés pour apporter leur soutien. Lorsqu'un vitrail d'environ 35 pieds de haut et de 18 pieds de large a dû être réparé, il y a quelques décennies, c'est une dame de la région qui s'est chargée des travaux. Sa petite équipe a réussi à le démonter, à réparer la peinture et à le remonter elle-même.

La population d'Aguathuna, Boswarlos et Port-au-Port Ouest comptait 407 habitants en 1911, année de l'ouverture de la carrière. Aujourd'hui, avec une population légèrement inférieure à ce chiffre, les résidents de la localité agglomérée travaillent aussi fort que leurs aïeux pour préserver ce que ces derniers ont bâti.

Ayant une nouvelle occasion de redonner vie à l'édifice, « la communauté fait preuve d'une grande résilience », résume Joanne Rose. 🔄

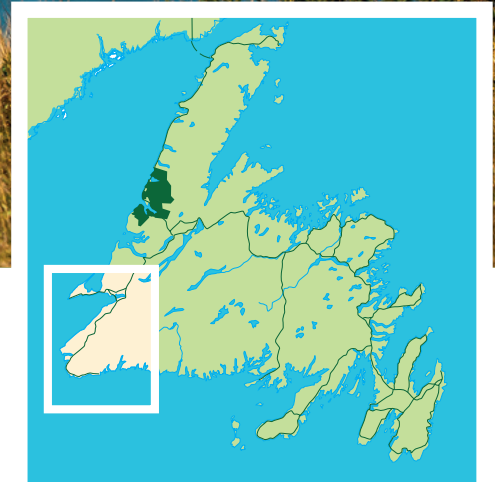
Vous vous trouvez sur la Côte Ouest de Terre-Neuve ?



Emplacement : Péninsule de Port-au-Port, Photo par : Dru Kennedy

Prenez une journée pour parcourir la magnifique boucle de la Route des ancêtres français sur la péninsule de Port-au-Port – le centre de la culture franco-terre-neuvienne et le seul district bilingue de l'île.

Ici, vous trouverez un merveilleux éventail d'activités et de petites aventures. Avec des fours à pain français toujours utilisés, des sentiers de randonnée le long de la côte, un festival folklorique francophone et le seul monument acadien de Terre-Neuve, la Route des ancêtres français a beaucoup à offrir.



GUIDE TOURISTIQUE
Apprenez-en plus
sur ce joyau caché
et planifiez votre
voyage, voir page 39.



VALÉRIE LAVOIE

Un écrivain mythique caché dans une maison jellybean

AU FIL DES ANS, TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR A EU SON LOT DE PERSONNALITÉS QUI ONT VISITÉ OU POSSÉDÉ DES PROPRIÉTÉS POUR S'ÉVADER DE LEUR VIE TRÉPIDANTE. DE JOHNNY CASH JUSQU'À GWYNETH PALTROW, PARMIS EUX FIGURE AUSSI L'ÉCRIVAIN QUÉBÉCOIS RÉJEAN DUCHARME.

— Un texte de Liz Fagan —

Fait dévoilé en 2022 dans la collection *Quarto* de la maison d'édition française Gallimard, un recueil de romans de Réjean Ducharme, les aventures de ce dernier sur le vieux Rocher ont suscité une énorme réaction 60 ans après son passage.

Né à Saint-Félix-de-Valois, ce Québécois s'est directement inscrit dans les rangs des plus grands écrivains de sa génération. Il se distingue par des jeux de mots et des néologismes, et le rejet de l'âge adulte est un thème majeur dans ses livres. Non seulement romancier, Réjean Ducharme est

également passé par le cinéma et les arts visuels.

Si les journalistes faisaient de leur mieux pour capturer un éclair dans une bouteille, Monique Bertrand et Monique Jean ont réussi à démystifier la légende de Réjean Ducharme dans leur chronologie intitulée « Vie & œuvre » qui accompagne la collection *Quatro*.

Curieusement connu pour sa décision de vivre dans l'anonymat, au total, il n'a réalisé que cinq interviews avant sa mort en 2017. Lors de la sortie de son premier roman en 1966, *L'avalée des avalés*, réci-

piendaire du Prix du Gouverneur général, Radio-Canada a réalisé une interview avec ses parents. C'est à la suite de cet événement qu'il a demandé à ses proches de ne plus parler avec les journalistes afin d'éviter toute communication avec les médias.

Ainsi commence sa vie secrète et sa fuite au bout du monde.

Du charme à Pennywell Road

Vous serez sûrement surpris d'apprendre qu'il a loué une chambre au 16, Pennywell Road en 1966, pas loin du centre-ville de St. John's et a lu dans la bibliothèque mu-



KYLE DYKE



« Pour un écrivain québécois qui a remporté tous les prix et qui aurait pu avoir des funérailles nationales, je crois que cela mériterait bien une plaque commémorative sur cette maison. »

– Jean-Marc Lemelin, professeur à la retraite de l'Université Memorial

nicipale. La maison de trois étages aurait même vu l'écrivain achever son roman en milliers de vers et en près de deux cents chapitres, *La Fille de Christophe Colomb*.

En y regardant de plus près, cette maison était le parfait endroit pour l'auteur de vivre en toute tranquillité. Pendant ses heures perdues, en dehors du temps passé devant sa machine à écrire, et peut-être en admirant la vue sur le port depuis le dernier étage de la maison, l'écrivain aurait même pu se retrouver à socialiser autour d'une pinte au bar du quartier, Babe's, connu maintenant sous le nom de Peter Easton Pub.

La mission d'anonymat s'est avérée être un succès. Certaines rumeurs qui circulent mettent même en cause son identité: Réjean Ducharme était-il *vraiment* Réjean Ducharme? Les deux auteures Monique Bertrand et Monique Jean confirment bien son existence, mais on se demande si son pseudonyme, Rock Plante, n'est pas un clin

d'œil à son passage sur le vieux Rocher?

On peut donc imaginer l'ironie « cosmique » qui fait que certains veulent commémorer cet auteur dans une maison où il a échappé à la vie d'une célébrité.

Selon Jean-Marc Lemelin, professeur à la retraite de l'Université Memorial qui a partagé la découverte avec *Le Gaboteur*, la présence de Réjean Ducharme à Terre-Neuve doit être soulignée : « Pour un écrivain québécois qui a remporté tous les prix et qui aurait pu avoir des funérailles nationales, je crois que cela mériterait bien une plaque commémorative sur cette maison », affirme-t-il.

La porte tournante d'une maison riche en histoire

Bev Brown, résidente actuelle au 16, Pennywell Road, rappelle la nature de la maison, qui va et vient bien avant son arrivée.

Aujourd'hui, la maison appartient à une co-op, ou une coopérative, c'est-à-dire un

bien immobilier multifamilial dont chaque personne ayant acheté une portion de l'entreprise détient une partie de l'immeuble. Les résidents possèdent donc une part de la propriété, mais pas son intégralité.

« La co-op a acheté la maison en 1981 ou 1982, quand j'y suis arrivée », explique-t-elle, « bien que l'entreprise soit petite, il faut en faire partie pour y vivre. »

Depuis que *Le Gaboteur* lui a révélé le passage de l'auteur dans sa maison, Bev Brown se lance dans des recherches pour en savoir plus sur lui. Une fois les recherches effectuées, les propriétaires pourront soumettre une candidature pour une plaque commémorative à l'organisation Heritage NL.

La Ville de St. John's demeure une tapisserie colorée d'histoires tissées ensemble. Quelle que soit la durée du séjour dans la capitale, il y a toujours des traces de son histoire à découvrir. 🕒



CHARLES GARNIER

L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt

DES EMBOUTEILLAGES DE MONTRÉAL À LA GRANDE NATURE DE LA BIG LAND, VOICI COMMENT PROFITER AU MIEUX DE VOS MATINÉES AU LABRADOR.

— Un texte de Charles Garnier —

Au plus profond de mon adolescence rebelle, mes parents me servaient à répétition cette expression rendue populaire au 19^e siècle par l'écrivain Henry Gauthier-Villars. Le jeune garçon manquant de motivation que j'étais alors croyait qu'ils ne voulaient en fait que me botter le derrière pour me rendre travaillant comme eux l'étaient.

En effet, les origines de cet adage font référence à l'époque précédant l'invention

de la lumière électrique où ceux qui se levaient avec le soleil avaient plus de temps pour travailler que ceux qui faisaient la grasse matinée et par le fait même, gagnaient ainsi mieux leur vie. Cet enseignement, comme plusieurs autres sages conseils prodigués par mes parents attentionnés, n'auront pas été semés vainement dans un terreau infertile.

Jeune adulte, je suis devenu une personne productive qui se levait très tôt pour me rendre au travail avant tous les autres,

d'abord pour bénéficier d'une heure ou deux de calme au bureau afin de m'avancer avant le vrai début de la journée, mais également pour éviter de gaspiller du temps dans l'enfer de la congestion routière montréalaise.

Cette routine m'a suivie lors du changement complet de mon cadre de vie qui s'est produit alors que j'étais à la mi-trentaine. Bien que mon déménagement au Labrador ait mis fin définitivement au stress de l'heure de pointe, cette habitude bien ancrée dans mon horloge biolo-

gique a continué de me faire ouvrir l'œil avant que mon réveille-matin ne le fasse presque à tous les jours. Même en congé, impossible pour moi de flâner au lit.

Quinquagénaire aujourd'hui, tout comme l'étaient mes parents à l'époque où ils m'inculquaient leurs valeurs, je découvre une nouvelle signification à cette célèbre citation. À quelques années d'une retraite bien préparée, la pression de productivité a beaucoup diminué et les loisirs prennent davantage le haut de la liste de mes priorités.

Un matin labradorien

Au Labrador comme ailleurs, chaque saison offre aux amateurs de plein air de nombreuses occasions de profiter de ce que la nature a de plus beau à offrir. Bien que j'y trouve mon compte à chacune d'elles, l'été est pour moi la période de l'année où je chéris le plus chaque heure passée en nature. Et de toutes ces heures,

celle précédant le lever du soleil a quelque chose de réellement magique. Je ressens toujours une grande paix intérieure et une immense gratitude. Je suis reconnaissant d'avoir le privilège de pouvoir assister au déclin de la nuit alors que la pénombre laisse progressivement place aux premières lueurs du jour au sommet des montagnes à l'horizon est.

Dans les semaines précédant et suivant le solstice d'été, au 52^e parallèle, le soleil se lève vers cinq heures. Pour profiter de cette heure spéciale, il faut donc être debout bien avant le chant du coq. Je prépare habituellement tout mon matériel de pêche et j'attache la remorque de bateau derrière ma voiture la veille afin de faire le moins de bruit possible lorsque je sors de la maison vers quatre heures. Je démarre ma voiture et quitte sans bruit dans la ruelle alors que tous mes voisins dorment encore à poings fermés. L'expression populaire dit que je quitte comme un voleur. Effectivement,

je dérobe cette précieuse heure à tous ceux qui n'ont pas conscience de sa valeur. Quittant la ville endormie, je ne croise que quelques rares personnes, travailleurs de nuit ou fêtards s'en allant se coucher et qui sait, peut-être une personne aussi motivée que moi à profiter de ce moment unique.

Ainsi, confortablement assis dans ma chaloupe sur un lac miroir tel une mer d'huile duquel se dégage la brume matinale, j'assiste au lever du soleil rempli de zénitude. Je me remémore alors les sages paroles de ma mère et de mon père qui prennent aujourd'hui tout leur sens. Je suis maintenant propriétaire de mon avenir, récoltant le fruit de mes efforts passés. Heureusement, mes parents sont encore présents dans ma vie pour entendre à quel point je suis reconnaissant de tout ce qu'ils ont fait pour faire de moi l'homme que je suis aujourd'hui.

Merci maman, merci papa. Je vous aime! 🕒

Quand la beauté de la nature rencontre l'aventure...

- La principale destination pour les véhicules tout-terrain de Terre-Neuve
- Sites VR avec services complets, 30 et 50 amp, chalets 4 étoiles et glamping
- WiFi, restaurant licencié, douches/buanderie, sentiers pédestres, circuits d'aventures guidés en VTT & locations et points de baignade naturels à proximité
- Activités sociales et culturelles régulières



Route 404, Robinsons
(à 110 km à l'est de Port-aux-Basques)
709-645-2169 / 709-649-0601

piratesshavenadventures@gmail.com
www.piratesshavenadventures.com



CATHERINE FENWICK

Création musicale à la pointe de l'iceberg

CRÉATION DE LA PREMIÈRE MAISON DE DISQUES FRANCOPHONE, APPARITION D'UNE NOUVELLE CATÉGORIE FRANCOPHONE AUX PRIX MUSICNL, OU ENCORE RETOUR DE L'ESPACE FRANCO AU FESTIVAL FOLK DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR CET ÉTÉ: L'ÉCOSYSTÈME MUSICAL FRANCOPHONE DE LA PROVINCE EST EN PLEINE ÉBULLITION!

— Un texte de Coline Tisserand —

Un tout nouvel acteur de l'industrie musicale a de quoi réjouir les artistes qui composent en français et les mélomanes. Iceberg Musique est la toute première maison de disque francophone à voir le jour dans la province. «On est vraiment au tout début de quelque chose de beau!», se réjouit son fondateur, le Québécois Étienne Beaulieu, résident depuis 2018 à Terre-Neuve. Ce quelque chose, selon lui, c'est un pas de plus vers la professionnalisation des artistes francophones et de la démocratisation de la musique francophone de Terre-Neuve-et-Labrador.

Le lancement officiel d'Iceberg Musique est prévu le 11 juillet prochain à St. John's lors de la Nuit francophone du festival Folk 2024, mais le label a déjà signé avec sa première artiste en mai dernier, la chanteuse-autrice-compositrice franco-ontarienne Louise Gauthier, basée à Corner Brook. Monsieur Beaulieu indique

qu'il est actuellement en démarchage avec d'autres artistes potentiellement intéressés, mais dont il ne peut nous dévoiler le nom.

Se tailler une place sur la scène musicale canadienne

La maison de disques souhaite mettre en avant la musique contemporaine produite en français dans la province et la faire connaître au reste du Canada, tout en protégeant et valorisant l'héritage musical francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. «L'idée, c'est que la musique francophone que je supporte soit dirigée vers des marchés francophones canadiens, notamment le Québec duquel on ne peut pas passer à côté», explique Étienne Beaulieu, qui a déjà fondé un label à Montréal par le passé pour autoproduire son groupe Cherry Chérie

«On veut essayer de se tailler une place et de se démarquer à travers la francophonie canadienne avec toute l'essence, l'ap-

proche et les histoires terre-neuviennes!», ajoute-t-il.

Iceberg Musique n'aurait en tout cas pas pu voir le jour sans la subvention fédérale de 40 000 \$ du Fonds de la musique du Canada versée dans le cadre du tout nouveau programme de soutien aux entrepreneurs et organismes de la musique. Cette subvention, administrée par l'organisme pancanadien Musicaction, représente un vrai filet financier pour le fondateur d'Iceberg Musique, qui salue cette nouvelle initiative fédérale: «Il y a maintenant un soutien financier au niveau canadien qui vient ouvrir de nouvelles portes pour la francophonie canadienne. Le Canada reconnaît en effet que les CLOSM [communautés de langue officielle en situation minoritaire] ne sont pas suffisamment structurées [dans le secteur de l'industrie musicale] et que la culture stagne à un certain niveau [dans le domaine musical]. Il reconnaît que, s'ils veulent se tailler une

place au sein du paysage musical canadien, les francophones hors Québec ont besoin d'encadrement pour la promotion de leur musique.»

Accompagnement pour un avenir prometteur

Soutenir les artistes francophones dans leur professionnalisation est aussi un besoin important identifié par le Réseau Culturel francophone de Terre-Neuve-et-Labrador (RCFT-NL), comme le souligne sa coordinatrice, Agnès Mamet. «Oui, il y a beaucoup d'énergie créatrice, des choses [albums et EP] qui sortent, etc., et c'est très intéressant, mais maintenant, il y a une phase plus sérieuse qui serait la phase de la professionnalisation des artistes [francophones] de Terre-Neuve-et-Labrador.»

Pour répondre à cette nécessité, Agnès Mamet a mis en place un programme d'accompagnement et de formation des musiciens francophones pour la deuxième année consécutive. Des sessions de mentorat, de réseautage, des classes de maître avec un coach vocal ou encore des ateliers d'écriture de chansons sont offerts aux artistes intéressés. Le RCFT-NL soutient ainsi plusieurs artistes et artisans dans leurs divers projets, comme Étienne Beaulieu durant la création de sa maison de disques.

À quoi ressemblera Iceberg Musique dans 5 ans? Étienne Beaulieu entrevoit un bel avenir pour sa maison de disques, qui en est aujourd'hui à ses débuts. «Dans cinq ans, j'espère qu'Iceberg Musique sera un hub culturel, un point de référence et de contact pour aller chercher de l'aide quand tu es un artiste, pour recevoir des contrats quand tu es un artisan de la musique. Je vois le label comme un collaborateur qui sera reconnu à travers le reste du Canada et deviendra le point de contact pour orienter les personnes qui veulent travailler avec des musiciens et artistes d'ici, et vice versa.»

Le présent et l'avenir s'annoncent donc florissants pour la scène musicale francophone de la province! 🎵

UNE NOUVELLE CATÉGORIE FRANCOPHONE AUX PRIX MUSICNL

Un jalon important vers la reconnaissance de la musique de langue française locale a été franchi l'année passée lors de la création de la catégorie « artistes/groupes francophones de l'année » aux Prix MusicNL. «C'est un vrai tremplin qui apporte de la visibilité aux artistes francophones, tout en leur donnant aussi une place parmi le reste de la scène musicale», soulignait alors Agnès Mamet après l'annonce de ce nouveau prix.

Rempporté en 2023 par le duo Port-Aux-Poutines, composé de Axel Belgarde et Jenna Maloney, ce prix permet de mettre en lumière divers visages, parfois nouveaux, de la scène musicale francophone.

Axel Belgarde, en entrevue avec *Le Gaboteur* en 2023 sur le sujet, espérait alors que cette reconnaissance de MusicNL offrirait plus d'opportunités aux artistes francophones dans le futur. Il ne croyait pas si bien dire! Port-aux-Poutines enchaîne depuis un an les prestations musicales dans la province, et est invité à se produire sur la grande scène au festival Folk 2024 de Terre-Neuve-et-Labrador Folk le 14 juillet prochain.



CONSEIL SCOLAIRE
FRANCOPHONE
PROVINCIAL



L'enseignement en français à Terre-Neuve- et-Labrador



École des Grands-Vents M-4
École Rocher-du-Nord 5-12



École Sainte-Anne
(La Grand' Terre) M-12
École Notre-Dame-du-Cap
(Cap Saint-Georges) M-8

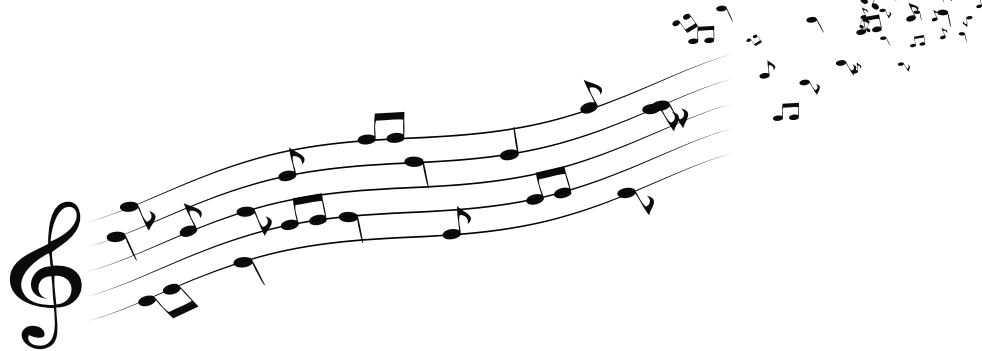


École l'ENVOL
(Labrador City) M-12
École Boréale
(Happy Valley-Goose Bay)
M-8

www.csfp.nl.ca | 709.722.6324

📍 Conseil scolaire francophone provincial de TNL - CSFP | 📞 @CSFP_NL

📍 Conseil scolaire francophone provincial | 📞 @CSFP_NL



Nouveautés musicales printanières et estivales

LES ARTISTES FRANCOPHONES ET BILINGUES SONT EN ÉBULLITION CETTE ANNÉE! TOUR D'HORIZON DE QUELQUES NOUVEAUTÉS MUSICALES DE LA SCÈNE FRANCOPHONE DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR.

— Un texte de Coline Tisserand —



Pêcheur de rêves : un album 100% en français

Le Terre-Neuvien bilingue Adrian House a lancé son tout premier album 100 % en français le 9 juin dernier dans la capitale à The Elks Club. L'album *Pêcheur de rêves*, qui se compose de sonorités jazz, folk, rock et trad, a pu notamment voir le jour grâce aux subventions du Conseil des arts du Canada et de Music NL. Adrian House indique qu'il représente le fruit de plusieurs années de travail en collaboration avec différents musiciens de la province.

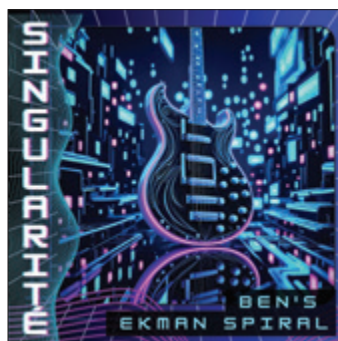
adrianhouse.com



Leaning In/Se pencher vers le bilinguisme

Le quatuor Liz Fagan Band a sorti son tout premier EP en mars dernier, *Leaning In/Se pencher vers*, où se mêlent des compositions en français et en anglais. En plus de Liz Fagan, le groupe comprend Chad Feehan à la basse, Kendall Pittman au synthétiseur et James Benoit à la batterie et à la production. Le groupe répertorie un large éventail d'influences, de Radiohead à Alvvays en passant par Cheryl Crow. Le mélange de guitares grunge et de fuzz shoegazey entendu dans leur EP est cependant bien propre au groupe! On peut même découvrir l'EP sur cassette chez Fred's Records! Liz Fagan a reçu une nomination dans la catégorie artistes francophones des Music NL 2023.

lizfaganband.bandcamp.com



Singularité : pour s'évader

Derrière Ben's Ekman Spiral se cache le guitariste francophone Benjamin James, nommé dans les catégories musique instrumentale et artistes francophones aux MusicNL 2023. Son album *Singularité*, sorti en avril dernier, nous fait voyager dans le monde mystérieux d'un robot qui découvre sa propre humanité. Son propre style qualifié par l'artiste lui-même de « musique d'atmosphère » se compose d'influences nord-africaines, espagnoles et asiatiques, se mêlant ici à différentes musiques électroniques.

artists.landr.com/064837603834




La table en étain raconte le territoire


Musicienne, folkloriste, et passionnée du patrimoine francophone de la province, Anita Best a lancé son dernier album, *The Tin Table: Tales and Songs from Newfoundland*, le 5 mai dernier. La soirée du lancement a été couverte par *Le Gaboteur*, dans laquelle on trouve que l'originaire de l'île Merasheen reste fidèle à sa mission en incluant deux chansons folkloriques de langue française de la péninsule de Port-au-Port: «Blanche comme la neige» et «Le Roi Renault». Produit en partenariat avec Storytellers of Canada-Conteurs du Canada et les conseils des arts de Terre-Neuve, de l'Ontario et du Canada, l'album est disponible en ligne et dans plusieurs boutiques de la province.

storytellers-conteurs.ca/en/shop/Anita_Best.html

Port-aux-Poutines et son album éponyme

Le premier album du duo **Port-aux-Poutines** est sorti l'été 2023. Ses membres, Axel Belgarde et Jenna Maloney, ont formé le duo lauréat d'un prix MusicNL lors d'un kitchen party traditionnel en 2022. Depuis lors, ce duo a le vent dans les voiles !  portauxpoutines.ca

Le *Petit cœur* de Louise Gauthier bat en français

L'album *Petit cœur*, sorti l'année dernière, est influencé par les racines acadiennes de **Louise Gauthier** et par son amour pour les grandes chansons françaises. Sa chanson du même titre a remporté le prix du Concours Arts et Lettres 2018 dans la catégorie musique senior. L'artiste a également figuré sur la liste de nominations dans la catégorie francophone du Prix MusicNL en 2023.  louisegauthier.ca

La musique de nos ancêtres résonne aujourd'hui

Le groupe franco-terre-neuvien **Ti-Jardin** a sorti son troisième album, *La musique de nos ancêtres*, en 2023, faisant revivre les souvenirs du passé des personnes qui ont joué, et jouent toujours aujourd'hui, un rôle fondamental dans l'identité culturelle de la péninsule de Port-au-Port. À découvrir dans l'édition du 17 avril 2023 du *Gaboteur*, « ses giges, réels, valse et histoires de jadis ont des racines françaises, acadiennes, écossaises et irlandaises qui font en sorte que la musique franco-terre-neuvienne de cet album unique en son genre ».

 youtube.com/@TiJardin



SAUTEZ DANS VOTRE PROCHAINE AVENTURE

Manuels River

Topsail Beach

CBS T-Railway

the town of Conception Bay South

www.conceptionbaysouth.ca



Explorez

Terre-Neuve-et-Labrador

Découvrez notre belle province en téléchargeant notre guide touristique en français sur

www.ExploreTNL.ca



#ExploreTNL  



MICHEL RATHWELL

Jordi Bonet raconte St. Anthony

L'UNE DES SCULPTURES LES PLUS REMARQUABLES DE LA GRANDE PÉNINSULE DU NORD SE TROUVE DANS UN HÔPITAL DE ST. ANTHONY. PAS BESOIN DE PRENDRE RENDEZ-VOUS POUR VISITER CETTE SCULPTURE MURALE RÉALISÉE PAR JORDI BONET.

— Un texte de Cody Broderick | Photos : Jacinthe Tremblay —

Avec des racines catalanes et ayant même croisé le chemin avec Salvador Dalí, Jordi Bonet s'est rapidement distingué après s'être installé dans la Belle Province en 1954. Au cours des 20 années suivantes, l'artiste avant-gardiste a réalisé plus de 100 peintures murales dans le monde entier, et ce, même à l'hôpital Charles S. Curtis Memorial de St. Anthony.

Couvrant les 150 pieds de la salle d'attente circulaire, du sol au plafond, chaque abstraction dépeint la vie quotidienne des habitants de la région et l'influence de la médecine sur eux. Colorées des gris bruts aux rouges étincelants, en passant par les bleus de labradorite, les arbres de vie symbolisent les médecins et les infirmières qui veillent à la santé de leurs patients, un pêcheur et des traces d'animaux et de chas-

seurs retracent la relation avec la nature, et des familles inuites vous y accueillent.

C'est dans son petit atelier de Montréal en 1967 qu'il crée *La famille inuite*, cet ensemble de sculptures murales en céramique qu'il a ensuite expédiées à l'hôpital pièce par pièce. Ayant perdu son bras droit à l'âge de sept ans, il est d'autant plus impressionnant que ce travail ait été réalisé d'une seule main. L'artiste a reçu 65 000 \$ pour cette œuvre, soit environ 583 000 \$ aujourd'hui, provenant de dons de la mission Grenfell.

En février 1968, le premier ministre Joseph Smallwood a coupé le ruban de ce nouvel hôpital à plusieurs étages, conçu par l'architecte Ivan Bélanger de Moncton. *The Telegram* rapporte que la peinture murale de Jordi Bonet a particulièrement retenu l'attention lors de l'inauguration, qui a attiré plusieurs centaines de personnes.

L'artiste américain Stephen Hamilton a accompagné le sculpteur à St. Anthony pour voir son œuvre récemment achevée. Dans un article qu'il a écrit en 1968 pour le périodique *Among the Deep Sea Fishers*, relatant sa visite, il écrit : « c'était une véritable expédition, soumise aux caprices de la météo et aux retards, mais en si bonne compagnie, on ne s'ennuyait jamais ! ». Ayant déjà acquis une certaine réputation, avec une série d'aquarelles au campus du Labrador de l'Université Memorial, à Happy Valley-Goose Bay, il dit que rencontrer l'artiste et son œuvre a été « l'un des moments les plus mémorables » de sa vie. En sera-t-il de même pour vous ?

Venez vite, c'est peut-être votre seule chance si vous passez dans la région : le Musée des beaux-arts du Canada ne dispose pas d'œuvres de Jordi Bonet ! 📍





Des artistes en herbe aux stars de la mer

EN TRAVERSANT LES 175 KILOMÈTRES QUI SÉPARENT SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON DE L'ANCIENNE CAPITALE FRANÇAISE DE TERRE-NEUVE, CET ÉTÉ, SEPT ARTISTES DE L'ARCHIPEL PEINDRONT PLAISANCE DANS LES COULEURS DU CAILLOU.

— Un texte de Cody Broderick —

Un groupe d'artistes saint-pierraises exposera son art au club Star of the Sea à Plaisance du mi-juillet jusqu'au 11 août. Une toute première édition internationale pour cette collectivité féminine.

Le groupe, Rêverie d'art, est composé de femmes de différents âges et différents parcours. Une d'entre elles gagne sa vie comme coiffeuse, une autre dans la cuisine. Certaines ont commencé à peindre pendant leur temps libre, d'autres ont des ambitions plus professionnelles. Malgré leurs différences, tous les membres contribuent chacun à la réalisation de leur rêve collectif : pratiquer leur passion et exposer leurs œuvres au public.

« On est devenu un petit groupe de peintres vraiment attaché à se retrouver et

peindre ensemble », explique Klervia Desbois, une des membres fondatrices. « On rêve de femmes, on rêve d'exposer, et puis quand on se retrouve c'est toujours en rigolant », ajoute-t-elle.

Après avoir déjà exposé sur le Caillou, la première exposition internationale aura lieu juste à côté, sur le vieux Rocher. « Pour nous c'est comme si on allait à New York, c'est presque la même chose », rigole-t-elle.

Une création contagieuse

« C'est beaucoup plus confortable d'être en groupe », témoigne Klervia Desbois, citant l'esprit de collaboration au lieu de compétition et la variété de styles qui s'y manifestent.

« Je ne suis pas une solitaire de nature », ajoute Myriam Fauglas, qui pratique son

art de manière professionnelle depuis 2022. « J'ai quand même un métier hyper social, je suis jumelle – voilà j'ai besoin des autres. Et c'est énorme parce qu'on a vraiment trouvé cette même envie de créer. »

« On s'est rendu compte qu'on avait la même envie et la même énergie – c'est ça qui fait le groupe », résume cette dernière en expliquant que Klervia est passée de professeure à un moment afin de créer aussi. « Donc on était contagieux dans la création ! », dit-elle avec un *grin*.

Parmi les membres de la collectivité, Klervia est la seule à avoir étudié les beaux-arts, et ce, à l'Université de Moncton pendant une pause de sa carrière d'administratrice. « En tant que sortante de l'université, après avoir poussé la démarche artistique et mon désir, c'est vraiment de



COURTOSIE

« Il y en a qui peint au couteau, il y en a qui peint au pinceau, il y en a qui utilise de l'aquarelle, de l'acrylique et de l'huile. »

continuer d'apprendre pour transmettre au maximum », dit l'artiste.

C'est à travers cette transmission de savoir-faire que la collectivité, Rêverie d'art, a vu le jour l'année dernière.

L'art insulaire et ses innombrables expressions

« Chacun a vraiment son style géré », explique Klervia. « Il y en a qui peint au couteau, il y en a qui peint au pinceau, il y en a qui utilise de l'aquarelle, de l'acrylique et de l'huile. » Sur les toiles, on trouve des paysages saint-pierrais et terre-neuviens, des maisons et bâtiments, des portraits et corps de femmes, des pêcheurs et animaux marins et plus encore. « On est fier de promouvoir l'art de l'archipel ailleurs et celui des provinces qui sont pas loin de chez nous », résume l'artiste.

Myriam, quant à elle, est passionnée par l'impressionnisme et toutes les histoires possibles qu'elle peut raconter à travers son art. Pour trouver de nouveaux sujets, elle recherche souvent dans des archives. Ensuite, elle transpose ces scènes de vie avec les codes des impressionnistes « comme s'ils étaient venus à Saint-Pierre-et-Miquelon », explique-t-elle. Par exemple, sa toute première œuvre s'inspire directement du *Déjeuner sur l'herbe*, de Claude Monet, et représente un pique-nique saint-pierrais.

En projetant des photographies comme support, l'artiste focalise sur l'impression de la mise en couleur. « [C'est] un peu comme Mary Pratt », dit-elle en faisant un clin d'œil à l'histoire d'art terre-neuvienne.

Son but ? Soigner autant que possible ses capacités pour pouvoir peindre en

plein air, tout comme les impressionnistes français.

« Et pour ma part, poursuit Klervia Desbois, j'avais envie de me remettre au couteau mais je fais un peu de tout en fait. » Elle décrit ensuite une de ses œuvres qui sera présentée au club Star of the Sea : « C'est un paysage de Dildo où j'ai un ciel très très très rouge - donc pas du tout réaliste - mais avec un paysage très réaliste qui balance tout cela. »

Se préparant pour le voyage à Plaisance, tous les membres de la Rêverie d'art sont « en plein processus de création », confie Klervia. Le groupe ne présentera pas de sculptures à cause de la lourdeur des œuvres, mais garde quelques secrets pour ceux qui viennent les voir. 🌀



ANNAIS HEBBARD



Marine Atlantic
Marine Atlantique

PRENDRE LA ROUTE MARITIME PANORAMIQUE

agenda francophone festif

20 juin

Ne manquez pas la soirée film **Ça tourne à Saint-Pierre-et-Miquelon** le jeudi 20 juin de 18h à 20h. Cette projection de la comédie dramatique, réalisée par Milan Zодowski, fait découvrir l'archipel français dans une ambiance conviviale sans besoin de partir du vieux Rocher! Ne ratez surtout pas cette projection au local du Compas, 95, Bonaventure Ave.

Adrian House, Port-aux-Poutines, Cove Pond, Julien Bouchard, Liz Fagan et Maude Blanchet. L'entrée coûte 20 \$ et la soirée débute à 21h.

28 juin au 1^{er} juillet

Le soldat inconnu sera exposé au Confederation Building à partir du 28 juin pour ceux qui aimeraient honorer la mémoire du Newfoundland Regiment. Le soldat rapatrié de la France sera ensuite enterré au Monument commémoratif national de guerre de Terre-Neuve au centre-ville de la capitale le 1^{er} juillet, soit le jour du Souvenir de la province. La cérémonie centenaire commencera à 10h30.

22 juin

Il y aura un spectacle musical en français pour la Saint-Jean-Baptiste dans le centre-ville de St. John's. Rendez-vous au Ship Pub pour le party qui mettra en vedette des artistes et groupes comme Île-Icitte, Cat Bowring,



MYLÈNE OUELLET

Des Régates partout!

Ces courses d'aviron réunissent plusieurs personnes pour des compétitions sportives, de la musique, de la nourriture et toutes sortes de jeux, dans plusieurs coins de la province!

le férié sont reportés au lendemain... si la météo le permet.

La Régate royale de St. John's (Royal St. John's Regatta), est la plus ancienne compétition sportive en Amérique du Nord. Tenue annuellement sur le lac Quidi Vidi le premier mercredi d'août, ce jour est également férié dans la capitale. Les courses d'aviron auront lieu le 7 août, si la météo le permet. Sinon, les courses et

La deuxième plus ancienne compétition sportive en Amérique du Nord, **la Régate de Harbour Grace (Harbour Grace Regatta)**, se tient chaque année le quatrième samedi de juillet au lac Lady.

La Régate de l'ouest du Labrador (Labrador West Regatta), quant à elle, aura lieu le 28 juillet, et ce, aux abords du lac Jean, à Wabush.



Passez de la route à la haute mer.

Réservez votre traversier pour Terre-Neuve-et-Labrador et arrivez détendu et prêt pour votre prochaine aventure.

1^{er} juillet

Le Ô Canada sera à coup chanté en français le 1^{er} juillet à Cap-Saint-Georges, à La Grand'Terre et à l'Anse-à-Canards, sur la péninsule de Port-au-Port; à Labrador City et à St. John's. Dans la capitale, l'hymne national du Canada ainsi que l'hymne à Terre-Neuve sont entonnés au lever du soleil au sommet de Signal Hill, beau temps, mauvais temps.



GAGEL FLEISSNER

11 juillet

C'est un rendez-vous au bar The Ship Pub sur Duckworth Street à St. John's pour fêter **la Nuit Francophone du Festival folk de Terre-Neuve-et-Labrador**. Pendant cette édition prolongée du festival, Mary Barry et Louise Gauthier seront accueillies sur scène. À ne pas manquer!

12 au 14 juillet

Le Festival Folk de Terre-Neuve-et-Labrador est de retour pour sa 48^e édition! Réunissant plusieurs artistes et artisans d'ici et d'ailleurs, le festival fait vibrer la capitale même en français! Beau temps, mauvais temps, en plus du duo terre-neuvien Port-aux-Poutines, le groupe québécois De Temps Antan se présente sur la scène principale. [www.nlfolk.com/festival]

19 au 21 juillet

Le Festival de la plage de North West River est l'événement estival le plus important au centre du Labrador. Musique, jeux, nourriture, et bien sûr, baignades dans le lac Melville ou bain de soleil sur le sable doux et blond de sa très longue plage. [nwrbeachfestival.com]

18 au 28 juillet

Le français est bien ancré à Stephenville, localité autrefois appelée Acadian Village. Or, tout a changé lorsque la Force aérienne des États-Unis y a installé une base militaire en 1941. Célébrant l'incroyable diversité de son histoire culturelle, **le festival du Friendly Invasion** met le patrimoine à l'honneur avec des randonnées guidées, des concerts à ciel ouvert, des ateliers et une exposition qui retrace les racines de ses habitants.. [stephenvilleheritage.ca]

Marche de la Saint-Jean-Baptiste à Port-au-Port

Depuis 1972, les organismes francophones de cette région de la côte ouest de Terre-Neuve organisent une longue marche sur la montagne reliant Cap-Saint-Georges et La Grand'Terre pour marquer la Saint-Jean-Baptiste. Les randonneurs empruntent le parcours

de leurs ancêtres, avant la construction d'une route entre les deux localités, en 1994. Les randonneurs qui partent du Cap rencontrent ceux partis de La Grand'Terre à mi-chemin pour un BBQ. Pour les détails exacts, tenez-vous au courant sur la page Facebook Port au Port Info.



LA FÉDÉRATION DES
PARENTS FRANCOPHONES
DE TERRE-NEUVE
ET DU LABRADOR

UNE LANGUE.
UNE FAMILLE.
UNE COMMUNAUTÉ.

Allez à la rencontre d'une communauté francophone accueillante et fière, et plongez dans des récits captivants au cœur de paysages uniques. Bonnes vacances !

Labrador
Côte Ouest
Avalon



Visitez notre site :
fpftnl.ca

agenda francophone festif (suite)

2 au 4 août

Le Festival Folklorique Régional Bilingue se tiendra à l'Anse-à-Canards en 2024. Cet événement présente une fin de semaine amusante avec plusieurs activités au programme. De la musique locale, des danses traditionnelles, des produits artisanaux, des jeux pour les enfants et de la bonne bouffe vous attendent! [facebook.com/PortauPortInfo]


10 au 11 août

Elmastukwek Mawiomi. Ce festival célèbre la diversité et la richesse de la culture Mi'kmaq à Terre-Neuve-et-Labrador. Des ateliers interactifs, des danses traditionnelles, des contes, des expositions d'art et bien plus encore vous attendent au campus Grenfell de l'Université Memorial le 10 août. Le lendemain, rendez-vous au sentier Blow Me Down pour une journée de célébration en plein air. La journée se terminera par une cérémonie de clôture spéciale honorant les ancêtres et célébrant l'avenir.

[facebook.com/ElmastukwekMawiomi]

15 août

Fêtez l'histoire et la culture acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador en observant la **Fête nationale de l'Acadie!** Avec des activités prévues chaque année, les associations francophones communautaires des quatre coins de la province font la fête. Pour découvrir les événements de cette année, consultez les réseaux sociaux de l'association francophone la plus proche de chez vous.



Prends ton envol vers
un milieu d'études au
cœur de la nature.

PROGRAMMES D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES ET COLLÉGIALES

Étudiez en français en Nouvelle-Écosse !

www.usainteanne.ca

Université
Sainte Anne



KENNY GRADY

16 au 18 septembre

CB Nuit est un festival d'art nocturne qui rassemble des artistes de toutes disciplines dans des lieux intérieurs et extérieurs au cœur de Corner Brook, sur la rue West du centre-ville! Les projets invitent le public à découvrir des œuvres spécifiques au site ainsi qu'à collaborer à la création artistique, réunissant la population pour une nuit magique d'art sous les étoiles!

[www.cb NUIT.com]

19 au 22 septembre

De nombreux acrobates francophones seront au **Festival de cirque de St. John's**, aux côtés d'artistes d'ici et d'ailleurs. Pour sa septième édition, ces artistes divertiront le public avec ses performances innovatrices et des interactions dynamiques.

[stjohnscircusfes.com]

5 octobre

Le 5 octobre marque le 40^e anniversaire de parution du premier numéro du **Gaboteur**, le seul et unique média imprimé en langue française à Terre-Neuve-et-Labrador.



CODY BRODERICK

Célébrations Année des arts

2024 promet d'être une année inoubliable à Terre-Neuve-et-Labrador avec une série d'événements et d'initiatives célébrant la scène artistique dynamique. Qu'il s'agisse d'investir dans de nouvelles infrastructures ou de financer des projets innovants, l'Année des Arts vise à mettre en lumière et à soutenir nos talentueux artistes de l'île. Ne manquez pas cette occasion de faire partie d'une année exceptionnelle dédiée à l'art et à la culture dans la province. [www.yearofthearts.ca]

Théâtre d'été sur l'héritage français à Plaisance

Revivez les conquêtes d'Iberville avec vue sur la baie de Plaisance, capitale française de Terre-Neuve au 17^e siècle. Depuis 1994, une troupe de comédiens étudiants et professionnels joue la pièce *Battle for Terre-Neuve* dans la langue de Shakespeare, mais informe le public sur la vie quotidienne de l'époque. Au site historique national de Castle Hill Plaisance, si la météo le permet. [placentiatheatre.com]

Du bon pain frais tout l'été

Jusqu'en septembre, tous les jours entre midi et 14h, du bon pain frais sort du four en pierre du parc Boutte du Cap, à Cap-Sainte-Georges, sur la péninsule de Port-au-Port. Des jeunes de la région vous serviront avec plaisir, en français. Des cuissons sont également organisées dans les fours à pain de La Grand'Terre et de l'Anse-à-Canards. À Port au Choix, le pain est servi tous les jours à 14 heures au centre culturel French Rooms, où se trouve également une reconstitution d'une chaloupe basque.

Héritage et Traditions

de la plus grande structure
en bois de Terre-Neuve-et-Labrador



L'église Our Lady of Mercy
Une structure patrimoniale enregistrée



Musée • Boutique
Visites guidées • Salon de thé
Calendrier des événements :
OurLadyOfMercyNL.com



OUR LADY OF MERCY
NEWFOUNDLAND LABRADOR

709-648-2439 • ourladyofmercycc@gmail.com

Port-au-Port West
le début de la péninsule de Port-au-Port



Le français sur les ondes de Gros-Morne

MONITEUR DE LANGUE SECONDE LE JOUR, ANIMATEUR RADIO LE JEUDI SOIR, JOUEUR DE POKER LE MARDI SOIR, TUTEUR DE FRANÇAIS PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE, GUIDE DE RANDONNÉE DURANT LA BELLE SAISON, JACOB LAPOINTE EST TRÈS ACTIF DANS SON MILIEU. GROS-MORNE, C'EST SA NOUVELLE VIE. SON TERRAIN DE JEU.

— Un texte de Maude Boyer —

“**H**i my dear, you want to stop for a sandwich in Tim Hortons before heading to Rocky Harbour? I can wait for you or you can eat it in the car. Don't worry, take your time.” L'accueil du chauffeur de taxi au petit aéroport de Deer Lake à Terre-Neuve ravive de vieux souvenirs. Des souvenirs de falaises, de visages souriants, de *fish n' chips* et de brume. Il y a si longtemps. J'avais 20 ans.

L'accueil des Terre-Neuviens est légendaire, tout comme les paysages spectaculaires et les fjords du parc national de Gros-Morne situé sur la côte ouest de

cette grosse roche. À Terre-Neuve, on ne se sent plus tout à fait au Canada malgré les Tim Hortons qui jalonnent les agglomérations les plus peuplées de l'île.

Dans le parc national de Gros-Morne, j'ai récemment participé à une émission radiophonique où le français était à l'honneur: *En français, s'il vous plaît!* Non, il ne s'agit pas ici de la sempiternelle prière pour se faire servir en français dans certains commerces à Montréal. C'est le titre de l'émission animée par Jacob Lapointe, un jeune Québécois qui travaille comme bénévole à la station de radio communautaire VOBB. L'animateur présente des nouvelles et des entrevues en français, tout

en jouant de la musique francophone provenant de tous les coins du Canada.

«La musique francophone, c'est important pour moi. Je veux faire écouter de la musique qui a bercé ma jeunesse comme Les Cowboys Fringants et Éric Lapointe. C'est rare d'entendre ça à Terre-Neuve», explique Jacob Lapointe, qui fait rayonner la musique francophone d'un peu partout au pays, ainsi que des expressions idiomatiques. «Ça apporte un volet éducatif, c'est un outil de plus pour ceux qui veulent améliorer leur niveau de français», ajoute-il.

Cette émission répond à un besoin et un désir exprimés par la petite popula-



COURTOISE

Jacob Lapointe anime l'émission *En français, s'il vous plaît* chaque jeudi, de 20h à 21h, dans le parc national du Gros-Morne au 95,9 FM et au 98,1 FM, ainsi que sur son site Web vobb.org.

tion de cette région de Terre-Neuve où la langue commune est l'anglais. Le français, ici, comme un appel du large, semble ouvrir la porte vers l'ailleurs, vers l'autre, vers le vaste monde, mais également vers le patrimoine de la région. En collaboration avec Jacob Lapointe, Anita Best, musicienne folk et gérante de la station, veille au grain.

Ayant des racines dans la baie de Plaisance, à l'île Merasheen, Anita Best réside aujourd'hui à Norris Point, où elle gère la radio. Celle qui chante des ballades franco-terreneuviennes traditionnelles perçoit la langue de Molière comme une valeur ajoutée, un trésor à conserver.

«C'est Anita Best, la gérante de la station, qui est venue vers moi pour que j'anime une émission en français. Elle trouvait ça important de ne pas perdre cet héritage francophone à Gros-Morne», dit Jacob, qui n'avait jamais auparavant fait de radio. «Je m'y suis lancé [et] j'anime cette émission depuis trois hivers!»

Une présence francophone légendaire

«L'été, je suis guide et je fais des expéditions. La musique, tout comme les expéditions dans la nature, ça me permet de m'évader, de me sentir libre. C'est super. J'aime ma vie ici!», conclut-il. Et comme jeune Québécois francophone amoureux du vieux Rocher, l'animateur de radio a su faire sa place et se faire connaître.

Quelques minutes avant d'entrer en ondes, on casse la croûte dans un restaurant *hip* où se réunit la jeunesse de la région, chaque mardi soir, pour une partie de poker. Nous sommes accueillis par des sourires et des «Bonjooours». Le jeune animateur radio de la Belle Province est déjà une légende à Gros-Morne!

J'entame mon *fish n chips*, il mord dans son burger à l'original. On discute de tout et de rien et surtout de l'émission de radio que nous allons animer ensemble, *En français, s'il vous plaît*. Malgré la grande différence d'âge entre nous, on est devenu comme deux larrons en foire. Tout est tigidou! 🍀

LA COMMUNICATION AU CŒUR DE TERRE-NEUVE

Les communications longue distance trouvent leur source à Terre-Neuve. En fait, la première communication sans fil a été reçue sur Signal Hill, dans la capitale de la province, ce qui permet aujourd'hui la diffusion d'émissions de radio telles que «*En français s'il vous plaît*».

Plus tôt encore, en 1866, le premier câble transatlantique a été installé à Heart's Content, permettant une communication en code morse entre le vieux Rocher et l'île de Valentia, en Irlande. Avant ce jalon, il fallait envoyer des messages à travers l'océan par bateau. Ce qui prenait autrefois des semaines a été réduit à quelques instants.

En plus d'une école à classe unique à Indian Cove, au Labrador, et de la propriété Ross à Burin, une résidence familiale et une forge, en janvier 2024, Heritage NL a accordé la désignation de structure patrimoniale enregistrée à la maison historique du surintendant des câbles à Heart's Content.

Construit au début des années 1880 dans le style Second Empire, avec un toit mansardé et des lucarnes, le bâtiment est situé sur la colline Parish Hall Hill. Après avoir abrité le surintendant de la société Anglo-American Telegraph Company, il est aujourd'hui un musée et un témoignage de la révolution technologique de l'époque victorienne.

Depuis 2023, le site et son cousin irlandais figurent sur la liste indicative du patrimoine mondial de l'UNESCO.



RÉPERTOIRE CANADIEN DES LIEUX PATRIMONIAUX



SOPHIE TREMBLAY MORISSETTE

Entre survie et gastronomie

QU'EST CE QUI DÉFINIT L'ALIMENTATION D'UN PEUPLE? LA TRADITION, LE TERRITOIRE, L'ÉDUCATION? EN BOUT DE LIGNE, L'ART DE SE NOURRIR, AU-DELÀ DES INFLUENCES SOCIALES ET TERRITORIALES, OSCILLE TOUJOURS ENTRE SURVIE ET GASTRONOMIE. ET DANS CE RITUEL MILLÉNAIRE DE PRÉPARATION DU REPAS, IL Y A TOUJOURS UN DÉSIR D'ÉTONNER OU DE SE FAIRE ÉTONNER.

— Un texte de Jean-Pierre Arbour —

Terre-Neuve n'est pas un territoire connu pour sa riche agriculture et son élevage, mais les produits qu'on y offre en vitrine sont d'une étonnante variété. La chèvre, l'orignal, les agneaux, les lapins sauvages, les poissons, crustacés et fruits de mer, les petits fruits – plaquebière, lingonne, camarine noire, pimkina –, le thé du Labrador, les champignons sauvages, etc. Une palette d'ingrédients inspirante pour les jeunes chefs.

On retrouve aussi des recettes uniques dont je n'avais jamais entendu parler avant ma venue dans l'île: langues et bajoues de morue frites, *fish cakes* (beignets de pommes de terre et morue salée), *doughboys*

(quenelles de pâtes ajoutées à un bouilli de légumes), *fish n' brewis* (galette de marin réhydratée, morue dessalée, lardons), toutons (pâte au levain frite, mélasse), *figgy duff* (un pouding du 16^e siècle, toujours un favori) ou le *jiggs dinner*, ce bouilli traditionnel du dimanche.

Et si vous préférez cuisiner vous-même ou vous procurer des plats préparés, faites un saut dans une épicerie fine et vous y trouverez des produits d'ici uniques: du pâté d'orignal, du porc en bocaux, des tourtes aux nageoires de phoque, des coulis du fruit du petit mûrier, de la bière, de la vodka et du gin fabriqués à partir d'eau de glacier, du rhum parfumé aux herbes. Le terroir est riche.

Se nourrir au Nord: une affaire de partage

Si à St. John's on réinvente la tradition et on construit une gastronomie unique, que se passe-t-il dans les autres territoires de la province? Au Labrador les traditions culinaires sont distinctes. C'est un vaste territoire où l'on trouve peu d'oasis urbains. La population, majoritairement autochtone, est fière de ses traditions et cela se reflète dans les façons de se nourrir.

Cependant, on connaît peu les habitudes alimentaires des premiers peuples. L'anéantissement des hordes de bisons dans les plaines de l'Ouest, le bannissement des *potlatch* sur la Côte Ouest, le moratoire sur la chasse au phoque ou l'in-



LUCE TREMBLAY-GAUDETTE



LUCE TREMBLAY-GAUDETTE

Les Innus du Labrador et du nord-est du Québec ont en commun un vaste territoire appelé Nitassinan et plusieurs traditions culinaires. Sur cette photo, un membre de la communauté innue de Unamen Shipu, située à 400 kilomètres au nord-est de Sept-Îles, au Québec, se prépare à servir du castor lors d'un festin estival. Les Innus du Nitassinan vivent aujourd'hui dans onze villages au Québec et deux villages au Labrador, Sheshatshiu et Natuashish.

Le saumon grillé sur le feu, un met savoureux pour un brunch traditionnel sous la tente.

terdiction dans les écoles résidentielles du Nord du Québec et du Labrador d'apporter des aliments indigènes, de les cuisiner ou même d'en parler en sont des exemples de ce génocide culinaire.

Aujourd'hui, se nourrir dans le Nord – parmi les Innus, Inuits, Métis et Blancs tous confondus – est encore une affaire de partage. Je ne cesse de m'émerveiller de cette habitude qu'ont les gens, ici où j'habite, de frapper à ma porte pour m'offrir de la nourriture : soupe de caribou, médaillon d'orignal, crevettes nordiques, etc.

Au Labrador, la nourriture traditionnelle constitue aussi une source importante d'alimentation.

Pour ce qui est d'apprendre au sujet des habitudes alimentaires des peuples autochtones, osez l'aventure et faites-vous inviter (c'est plus facile que vous ne le pensez) à un *makusham* traditionnel innu. Et posez des questions à vos hôtes.

Le *makusham*, rappelons-le, est ce rassemblement d'automne des familles avant qu'elles ne se séparent pour regagner leur territoire de chasse respectif. On y organise un festin, habituellement constitué de gros gibier, caribou ou d'orignal, qui cuit lentement toute la journée.

Bavardez avec vos hôtes. Vous y apprendrez comment faire de longues brochettes de viandes penchées sur les tisons, suspendre sur un fil des morceaux tendres à proximité d'un feu et les regarder tourner (cuisson uniforme); comment sécher ou fumer le poisson, cuire les aliments sur des pierres chaudes dans des fosses à cuisson, dans des poteries résistant à de hautes cuissons, et même dans le sable. Vous pourrez peut-être avoir la chance de goûter au *pashteuïatsb*, cette poudre de viande séchée, broyée et qui sert aussi à préparer le pemmican quand on y mélange du gras animal avec des pe-

tits fruits ou des baies de genièvre. Allez à la rencontre de l'autre et métissez votre cuisine.

Je rêve du jour où apparaîtra sur l'ardoise des bistrot du Labrador des plats (imaginons-le) comme l'omble de l'Arctique poché au thé du Labrador avec crème de chicoutai ou le jambon d'ours glacé au sirop de cèdre accompagné de cœurs de quenouilles. La réalité est qu'une véritable gastronomie régionale y est encore à s'y développer. Mais le potentiel est énorme. Cela ne veut pas dire qu'une restauration du Nord de qualité est inexistante. Faites un arrêt au restaurant Grenfell ou The Frozen Rooster à Wabush, ou même chez Mariners à Happy Valley.

Et pour ma recette de phoque, une amie m'a déniché sur le net cette recette : pavé de phoque à la moutarde et crème de pomme. J'ai essayé. Délicieux! 🍷

Le Quiz du Gaboteur

PERSONNAGES, ÉVÉNEMENTS ET LIEUX NOTABLES DE L'HISTOIRE ET DE L'ACTUALITÉ DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR : QUE SAVEZ-VOUS DE LA PROVINCE ET SA FRANCOPHONIE ?

1. Cet artiste peintre originaire de France a été intronisé dans l'Ordre de Terre-Neuve-et-Labrador en octobre 2023. Qui est-il ?
2. Le drapeau francophone de la province, adopté en 1986, a été dessiné par qui ?
3. Ce programme d'échange vieux de 50 ans qui permet aux étudiants de l'Université Memorial d'étudier à Saint-Pierre-et-Miquelon a été nommé en l'honneur de ce professeur originaire de l'archipel. Comment s'appelle-t-il ?
4. Ce francophone a été nommé champion provincial des droits de la personne en décembre dernier pour son activisme dans le domaine queer. Quel est son nom ?
5. Les Francs-Maçons ont une loge à Labrador City dont le nom se traduit de l'inuktitut par « petit frère ». Quel est son nom ?
6. Une mystérieuse épave du 19^e siècle a été retrouvée en janvier dernier, où dans la province ?
7. Un a gagné un prix Arts et Lettres dans la catégorie littérature en français pour son poème « Âme fanée ». L'autre a gagné un prix pour son conte « Les roses d'or, d'argent et de bronze ». Comment s'appellent-ils ?
8. Cet ancien député et ministre provincial, aujourd'hui président de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador, a été le premier dans l'histoire de la province à prêter serment en français en 2007. Qui est-il ?
9. Cette professeure en archéologie à l'Université Memorial mène des recherches sur la présence des Vikings à l'Anse aux Meadows. Les lecteurs réguliers du *Gaboteur* reconnaîtront sa série de chroniques intitulée *Chasse aux possibles*. Qui est-elle ?
10. Cette ville est la plus récente de la province à développer des transports en commun. Quelle est cette ville ?

Soumettez vos réponses au *Gaboteur* et courez la chance de gagner un prix ! Envoyez vos réponses par courriel à redaction@gaboteur.ca ou par la poste au 223-233 Duckworth Street, bureau 204, St. John's NL, A1C 1G8. Le ou la gagnant.e et les réponses seront annoncés dans le numéro du 9 septembre du journal *Le Gaboteur*.



MOTS CROISÉS

franco-terreneuviens

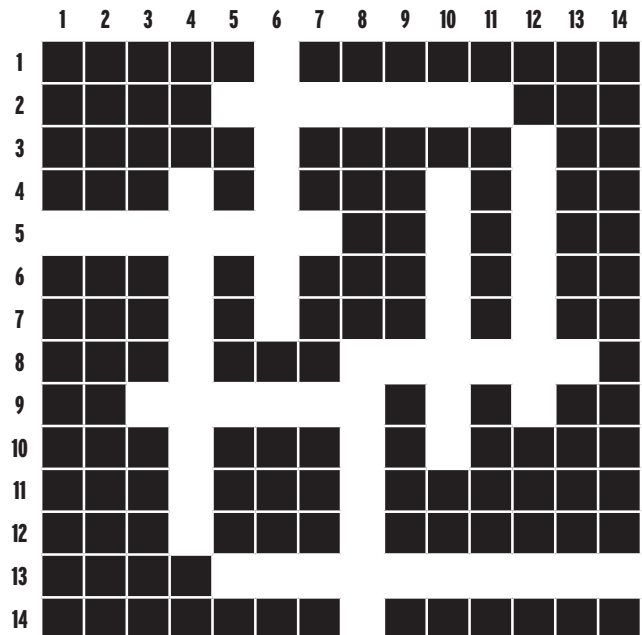
Comment le dire en français terre-neuvien ?
How do you say it in Newfoundland French ?

VERTICAL

4. Phoque / Seal
6. Manteau / Jacket
8. Attendre / Wait
10. Fenêtre / Window
12. Attacher / Attach

HORIZONTAL

2. Du mi'kmaq « petit canard de mer » / From Miq'mak "little sea duck"
5. Casquette / Hat
8. Sourcils / Eyelids
9. Vêtements / Clothes
13. Au revoir / Goodbye



BANC DE MOTS:

Amarrer / Cacaoui / Calotte / Châssis / Espérer / Eusses / Hards / Loup-marin / Paletot / Woye pis tard



www.nl.cpf.ca | cdo@cpfnl.ca | (709) 579-1776

P.O. Box 8601 Stn A St. John's, NL A1B 3P2 / 10 Austin Street Suite 203 St. John's NL, A1B 4C2

Présenté par



LE 48^{ème}



NL FOLK FESTIVAL

Edition Prolongée

AU-DELÀ DU PARC

8 au 14 juillet

08
19h

SONGS & YARNS
@ THE BRANCH LEGION -
THE LARRY FOLEY TRIO

FROM STAGE TO STAGE
@ THE LSPU HALL

08
20h

09
19h

FOLK'D UP BEER LAUNCH
@ QUIDI VIDI -
HIGH & LONESOME

LAUNCH SESSION
@ THE SHIP PRÉSENTÉ
PAR GRAHAM WELLS

10
21h

11
21h

NUIT FRANCOPHONE
@ THE SHIP - LOUISE
GAUTHIER & MARY BARRY

LATE NIGHT AT THE SHIP
THE OLD
CONTEMPORARIES
AND ANDREW SMITH

12
22h

13
22h

LATE NIGHT AT THE SHIP
MICK DAVIS & THIN LOVE

Les prix
des entrées
varient!



plus d'infos :

www.nlfolk.com



THE SHIP PUB





gaboteur.ca